



Cette forme d'agriculture longtemps prônée par les communautés paysannes à travers les plus grands mouvements paysans mondiaux, commence à prendre de l'ampleur à travers les villes et les campagnes. La mise en relief du mot paysanne, s'explique par le fait que des grandes firmes de fabrication de produits chimiques dans les pays du nord (Monsanto) , après avoir mis à mal l'agriculture mondiale veulent s' appropriée de cette forme de pratique agricole noble et durable car elle est devenu une mode « Monsanto » envisage de former 35 000 conseillers en agro écologie. Cela nous emmène à réfléchir sur quelle type d'agro écologie vise t-il ?

Ainsi, les organisations paysannes pour se démarquer de ce vent de trouble qui profil à l'horizon, ont optés pour la forme « **agro écologie Paysanne** » qui est axée sur les savoirs, savoirs faire et savoirs être des paysan-nes du monde entier. Elle a pour but de promouvoir le développement socio économique, l'autonomisation des paysan-nes et surtout la sauvegarde de biodiversité tant animal que végétal.

Pour permettre au Mali de ne pas être tenté de tomber dans le piège et se mettre à l'abris des conséquences des comportements laxistes des politiques publics qui ont délaissés les exploitations familiales agricoles au profit des beaux discours de l'agriculture industrielle. Pourtant son cortège de conséquences mortifères est connu : destruction des sols (appauvrissement et salinisation des sols, coûts de production élevés, pollution des nappes phréatiques), atteinte à la biodiversité tant végétale qu'animale, domestique que naturelle, augmentation des problèmes de santé des paysans et des consommateurs, endettement et accaparement des terres et des ressources naturelles.

Pour l'intérêt général et celui des communautés paysannes en particulier, la CNOP depuis 2009 s'est lancée dans la dissémination de cette pratique. Elle a mis en place un dispositif de formation en agro écologie paysanne (AEP), solution d'avenir pour l'agriculture familiale malienne, pour les populations et les ressources naturelles. L'agro écologie paysanne avec la fertilisation des sols organiquement, les semences paysannes, les traitements naturels, les différentes techniques d'association de culture, la gestion économique de l'eau... est la clef pour relever le défi démographique et écologique, le changement climatique, le bien-être des populations avec l'amélioration des revenus des communautés paysannes, tout en augmentant de manière durable la production alimentaire.

Plus de **2 000** paysans et paysannes formés à l'agro écologie par la CNOP tant sur les pratiques que sur les enjeux, se définissent eux-mêmes acteurs du changement et œuvrent dans ce sens. A travers les relais formateurs/trices paysan-nes, une centaine à ce

jour, des dynamiques régionales et locales sont enclenchées : diffusion des pratiques, construction d'un réseau de semences paysannes, appropriation des défis et enjeux sur les droits, les politiques pour mieux décider et agir, développement de l'autonomie, mise en place de commissions régionales avec des référents par thème..

Les relais formateurs paysan-nes de la CNOP

En dehors de la dissémination de l'agro écologie paysanne via la formation de paysan-ne-s relais, la CNOP se doit, par ses fonctions mêmes (représentation politique et défense des paysan-ne-s), de rassembler les acteurs sur les différents aspects de l'agro écologie paysanne et de lever les freins là où ils sont.

Un atelier le 28 et 29 avril 2014, intitulé « **Atelier de mise en place d'un cadre de concertation des intervenants en matière d'agro-écologie et de sécurité/souveraineté alimentaire au Mali** », rassemblant divers acteurs comme des départements ministériels (agriculture, environnement, eaux et forêts...), des secteurs de la recherche et plusieurs associations ont mandaté la CNOP d'être le leader en agro écologie paysanne au Mali. C'est dans cette continuité qu'elle a organisé et continuera d'organiser beaucoup d'ateliers soit avec ses relais paysan-nes ou avec les autres acteurs autour des thématiques qui représentent des préoccupations pour sa base.

Parmi ces ateliers on peut citer entre autre

- ü *Les formations régionales de bases des relais formateurs en agro écologie paysanne ;*
- ü *La formation des relais formateurs en techniques de conception des modules de formation en AEP ;*
- ü *La conception de 10 modules de formation en Agro écologie paysanne par la CNOP et ses relais formateurs paysan-nes*
- ü *Les différents renforcements des capacités des relais en régénération naturelle assistée (RNA)*

Malgré toutes ces formations, des préoccupations persistent. Une de ces préoccupations de la commission agro écologie paysanne de la CNOP depuis 3 ans est de faire reconnaître les traitements naturels tant sur les végétaux que sur les animaux.

Suite aux premières formations de base de 2011 et 2013, des paysans et paysannes ont mis au point des produits de traitements naturels à base des ressources naturelles locales, des connaissances

traditionnelles et de l'expérimentation. Ils se présentent en liquide, sous forme de poudre... Mais comment les tester, les faire certifier, les produire, les diffuser, s'organiser à les vendre à un prix abordable...en répondant aux moyens et réalités paysannes ?

Ainsi pour trouver des pistes de solutions à ces préoccupations, la CNOP a organisé du 10 au 12 Septembre, un atelier sur « Etat des lieux des traitements naturels pour les végétaux et animaux et leur utilisation dans le cadre de l'agro écologie paysanne». Cette rencontre a observé la participation de l'ensemble des structures étatiques et privées travaillant dans le cadre de la promotion de l'agro écologie au Mali.

La CNOP, en tant que tête de fil de la promotion de l'agro écologie au Mali s'appuie et s'appuiera pour toujours sur la forme paysanne qui fait référence à la valorisation des savoirs, savoirs faire et savoirs être des paysan-nes du Mali.